

Quelques minutes après, il se pencha sur le piano et frappa les touches avec ses petites mains de ma sœur. Maria Alexandrina l'cria-t-il; nous nous jouer quelque chose. Je fus heureuse de lui voir prendre ton amical et un peu impétueux. Je me levai tout de suite et me rendis auprès de lui. Tenez, jouez ça, dit-il en ouvrant un cahier de Beethoven à l'opéra de la sonate *Quasi una fantasia*. Voyons un peu ce que vous savez faire. Il prit sa tasse et alla dans un coin de la pièce. Je ne sais pourquoi, mais il me sembla impossible de refuser ce qu'il me demandait. Si de faire les façons sous prétexte que je ne sais mal. Je me mis aussitôt au piano et commençai à jouer de mon mieux, bien que j'eusse un peu de son appréciation, le sachant dillettante de grand goût. Cet accagio me rappelle nos états d'avant le thé et le résultat fut que je le jouai passablement, paraît-il. Néanmoins, il ne voulut pas me laisser jouer le reste.

—Non, dit-il en se rapprochant de moi, vous ne le joueriez pas bien, laissez-le. Restez sur l'air que vous avez n'avez bien fait. Je vois avec plaisir que vous commencez la musique. Cet éloge sincère me réjouit et me fit que je rougis vivement. C'était un charme si nouveau pour moi que l'ami et l'égal de mon père me parlait sérieusement et non comme à une petite fille, ainsi qu'il le faisait autrefois.

Macha alla mettre Sonia au lit et nous restâmes tous deux seuls. Il me parla de mon père, me raconta combien ils avaient agréablement vécu ensemble alors que ma seule préoccupation à moi était de jouer et mes poupées à babiller; ces récits me montrèrent dans mon père l'homme simple et bon que je n'avais pas connu jusque-là. Il m'informa aussi de ce que j'aimais, de ce que je lisais, de ce que je comptais faire, et me donna des conseils.

Il n'était plus pour moi à présent ce camarade qui aimait le badinage, mais un homme grave, sérieux, amical pour lequel je ressentais un respect et une sympathie involontaire.

J'étais vraiment heureuse et pourtant une vague oppression me tourmentait quand je lui parlais. Aucun de mes mots ne laissait l'impression que je désirais tant mériter moi-même son affection qui, jus-

qu'à présent, ne m'était acquise que comme fille de mon père.

Après avoir couché petite sœur, Macha vint nous rejoindre; elle fit alors à mon tuteur des doléances au sujet de mon apathie que j'avais eu grand soin de lui cacher.

—Ah! elle ne m'a donc pas communiqué la chose la plus importante, répondit-il en souriant, avec un petit air de reproche.

—Que vous aurais-je dit? répliquai-je, sinon que je m'ennuyais beaucoup, mais cela passera.

Et j'avais déjà la conviction que non seulement mon ennui passerait, mais qu'il avait déjà disparu pour ne plus revenir.

—Voilà qui n'est pas bien de ne savoir pas supporter la solitude. Êtes-vous donc déjà une demoiselle?

—Dame! je crois que oui, répondit-je en riant.

—Oui, mais vous êtes tout simplement une vilaine demoiselle qui ne trouve la vie supportable qu'autant qu'elle est admirée, n'ayant plus aucun courage sitôt qu'elle se voit seule, n'étant plus capable de faire rien de bon. Vous voulez paraître, et voilà tout.

—Quelle jolie opinion vous avez de moi! répliquai-je, pour dire quelque chose.

—Oui, reprit-il après un moment de silence, ce n'est pas pour rien que vous ressemblez à votre père.

*Il y a en vous quelque chose!*

—Et son bon et attentif regard me fit plaisir tout en me remplissant d'un trouble singulier.

Je remarquai alors seulement, qu'à travers ce visage si à première vue, sous ce regard qui lui était particulier et où on aurait cru ne lire que la sérénité, se peignait vivement un assombriement, presque de la tristesse.

—Vous ne devez pas, et vous ne pouvez pas vous ennuyer, dit-il encore. Vous avez vos livres, vos travaux, la musique que vous semblez comprendre et toute une existence devant vous. C'est maintenant que vous pouvez vous y préparer, afin de n'avoir pas plus tard des regrets. Dans un an, il sera déjà trop tard.

Il me parlait en père et en oncle, et je sentais qu'il faisait de grands efforts pour donner à ses paroles l'accent qui leur convenait. Je fus un peu froissée de voir à quel point il me croyait au-dessous de lui, et d'un autre côté, j'étais flattée de le sentir autrement pour moi que pour les autres.

Il passa le reste de la soirée avec

Macha; ils s'entretenaient d'affaires.

—Maintenant, bonsoir, chère enfant, me dit-il en se levant et en venant me serrer la main.

—Quand aurons-nous le plaisir de vous revoir? demanda Macha.

—Au printemps, répondit-il, en me tenant toujours la main; je vais aller à Danilovka (notre autre propriété) voir comment vont les affaires; j'arrangerai ce que je pourrai, ensuite je partirai pour Moscou pour mes affaires personnelles. Cet été par conséquent nous pourrions nous voir.

—Pourquoi partir pour si longtemps? dis-je avec tristesse.

En effet, j'espérais déjà le voir chaque jour, et je fus tout à coup effrayée à l'idée que mon ennui pouvait me reprendre. Il s'en aperçut sans doute à mon regard ou au son de ma voix.

—Allons, du courage, occupez-vous un peu et chassez cette mélancolie, me dit-il d'un ton qui me parut trop calme et trop froid. Je vous examinerai au printemps, ajouta-t-il en laissant tomber ma main, sans me regarder.

Dans l'antichambre où nous le conduisîmes, il se hâta d'endosser sa fourrure et de nouveau son regard semblait m'éviter.

—Il se donne là une peine bien inutile, me dis-je. Croit-il vraiment qu'il me fait déjà tant de plaisir en me regardant? C'est un homme bon, très bon... mais voilà tout.

Ce soir-là, nous fûmes longtemps avant de pouvoir nous endormir, Macha et moi. Nous causions, non pas de lui, mais de la façon dont nous passerions l'été suivant, de l'endroit que nous habiterions l'hiver, etc. Le terrible "à quoi bon?" ne se dressait plus devant moi. Déjà il me semblait aussi simple qu'évident que la vie devait consister à être heureuse et dans l'avenir je ne pouvais me figurer autre chose que le bonheur, absolument comme si notre sombre demeure de Pokrovski se fût subitement remplie de lumière et de vie.

(A suivre)

VIENT DE PARAITRE

NOUVEAU CHANSONNIER DE VERANDE  
M. Edmond Hardy, marchand de musique, 1678 rue Notre Dame, vient de publier un nouveau répertoire Verande, contenant les chansons comiques les plus nouvelles.  
Envoyez 26 cents en timbres américains ou canadiens et vous en recevrez une copie.

AUX RHUMATISANTS:  
Offrez leur un flacon d'Huile de Pin Parfumé et vous aurez leur reconnaissance éternelle.

**Chansons a bon marche A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"**

AIRS D'OPÉRAS

101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.  
102 Carmen—L'amour est enfant de Bohème.  
103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.  
104 Le Coeur et la Main—Chanson du casque.  
105 Le Grand Merle—Chanson du Kiri-Kiri.  
106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.  
107 Les 23 Jours de Clarette—Attention! ma petite cocotte.  
108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.  
109 La belle Hélène—Un mari sage.  
110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.  
111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.  
112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.  
113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.  
114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.  
115 Les Cloches de Corneville—R'gardes par ci, r'gardes par là.  
116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah! Messieurs.  
117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.  
118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.  
119 Fleur de thé—Bavons encore.  
120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.  
121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.  
122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!  
123 Rigoletto—Femme varie, fol qui s'y fie.  
124 Carmen—Chanson du toréador.  
125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.  
126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.  
127 La timbale d'argent—Couplets de la timbale.  
128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.  
129 La Mascotte—Couplets des Présages.  
130 La Favorite—Romance extraite du duo.  
131 Guillaume Tell—Sois immobile.  
132 La Pêricle—On sait aimer quand on est espagnol.  
133 Mignon—Connais-tu le pays?  
134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.  
135 Boccaccio—L'amour, c'est le soleil.  
136 Le Trouvère—Dieu que ma voix imploré!

CHANSONNETTES, ETC.

201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.  
202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.  
203 Le Père la Victoire—Chanson-marche.  
204 Le 6e Étage—Chanson.  
205 Les Métiers de Paris—Scène d'atelier.  
206 Il Pleut des Carresses—Chanson-Valse.  
207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.  
208 Verses du Piccolo—Chanson à boire.  
209 C'est Ferdinand—Chansonnette.  
210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.  
211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.  
212 Avec Eugène—Balade militaire.  
213 Ah! Joseph—Régaine.  
214 Trou la la—Chanson comique.  
215 Arrêtes-toi—Chansonnette.  
216 Mousquetaires-polka—Chanson-polka.  
217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.  
218 Je m'ens tout mal—Grivoiserie.  
219 Trois pour un son—Duetto.  
220 Ma grosse Jolie—Chansonnette.  
221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.  
222 La fête des rats—Chanson-marche.  
223 La mère canadienne—Chant patriotique.  
224 Etant soldat, foi d' Baptiste—Chanson comique.  
225 Eil's en pincent pour moi—Chanson populaire.  
226 Ouseq' est Saint-Nasaire—Fumisterie militaire.  
227 Fuyes les baisers des d'moiselles—Romance.  
228 L'honneur et l'argent—Chanson.  
229 Il se promène—Chansonnette.  
230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.  
231 La fête de St-Cucufa—Chansonnette comique.  
232 Qu'en pensez-vous?—Chansonnette.  
233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.  
234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.  
235 Rien! Rien! Rien!—Ballade militaire.  
236 A droite au fond—Chansonnette.  
237 Eil's sont en or!—Chansonnette.  
238 Ça vaut par la peine d'en parler—Chans'n comique.  
239 La noce à Bidard—Chanson comique.  
240 Aubade à la lune—Chanson comique.  
241 Verre Fanchette—Chansonnette.  
242 Eil'm'a fait d'œil—Chanson de Veranda.  
243 Marche des 13 jours—Chanson-marche.  
244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.  
245 Speech—Chansonnette anglaise.  
246 Ab! mamam, si tu savais—Chansonnette.  
247 C'est l'excellent—Chansonnette.  
248 Pif, paf, pouf—Scène universelle.  
249 Reste-y!—Chansonnette.  
250 La Gobiolois—Chansonnette.  
251 Griseries—Chanson.  
252 Simple avec—Chanson.  
253 L'enfant et le polichinelle—Romance.  
254 Nos amoureux—Chanson.  
255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-Valse.  
256 C'est tout d'ouïs j'pouf pour vous!—Chans'n'tte.  
257 La noce des nés—Chansonnette.  
258 La marche des commis-voyageurs.  
259 Mes anciens—Chanson comique.  
260 Ainsi soit-il—Buffalo Bill!  
261 L'enflammé!—Chanson militaire.  
262 Le vieux mendiant—Chansonnette.  
263 Flanelle et coton—Chansonnette.  
264 Oh! la! oh! la! la!—Parodie de Oh! la! la!  
265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.  
266 Si tu t'en vas—Chanson.  
267 La femme est un trésor—Scène comique.  
268 Ah! c'est l'affaire—Chansonnette comique.  
269 J'te t'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysan-rie.  
270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.  
271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.  
272 T'm'a fus son parapluie—Lamentation comique.  
273 Angèle! sois.  
274 Le muguet—Duo.  
275 Vierges—Chanson d'Yvette Guilbert.  
276 La terre—Chanson.  
277 Ka amoureux—Romance.  
278 Kéckécké—Fantaisie.  
279 Un gaillard—Chanson.  
280 Excepté ceux qui sont loi—Chansonnette.  
281 Ritantou—Chanson.  
282 Un bal chez l'ministre—Chanson de Veranda.  
283 J'nai pas l'temps—Chanson de Veranda.  
284 La chanson des cigales.

**Prix: 10 cents**

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.